

La Foi ne vaut que par l'amour qu'elle sous-tend.

Il faut donc faire la promotion de la vérité de l'amour dans toutes les fois (y compris dans l'incroyance d'ailleurs).

Le rôle du chrétien est d'appeler à la vérité de l'amour en rendant témoignage à cette vérité (continuer ainsi à faire ce pour quoi Jésus est venu, comme il l'a dit lui-même à Ponce Pilate) L'Islam ne vaincra pas le baptême de Jésus. Il fera des martyrs témoins de la vraie Foi. Les kamikazes musulmans ne peuvent être reconnus comme des martyrs.

Questions :

Est-ce que l'antagonisme des religions n'est pas salubre par la rivalité qui les rend plus dynamiques, les stimule par la menace que chacune représente pour les autres?

Est-ce que le dialogue ne présente pas un risque d'atténuation du zèle missionnaire? Et par là serait préjudiciable à l'extension de la Foi au Dieu unique (et encore plus au Dieu sauveur)?

Est-ce qu'il ne faut pas les deux, l'antagonisme radical et le dialogue, pour combattre efficacement (positivement, sans agression) l'athéisme.

En tout cas le dialogue ne doit pas aboutir au syncrétisme. L'Eucharistie peut seule établir la communion véritable entre les hommes et Dieu, donc entre les hommes; car seul la Pâque du Christ sauve l'homme. Le syncrétisme ouvre la voie au Luciférianisme, la religion du refus du salut de Jésus-Christ (le péché contre l'Esprit).

Le monde musulman reproche la sécularisation du monde occidental (ex chrétien, la chrétienté). Pourrait-il considérer qu'il en est la cause essentielle. L'Islam voudrait être à la fois l'incendiaire et le pompier; ça ne les gênerait pas, par hasard ?

La Croyance est d'autant plus Foi qu'elle produit ou induit l'amour.  
Cette affirmation peut-elle être considérée comme vraie?  
Pourrait-on prendre cette proposition comme point de départ du dialogue?

Comment promouvoir l'amour dans nos religions respectives. En en consolidant la vérité. Mais qui va servir de référence pour la vérité de l'amour?

Peut-on aboutir à une définition de l'amour vrai, sans parler de Jésus et de sa divinité, qui posent le problème insoluble entre chrétiens et musulmans ? pour moi, c'est impossible; car en dehors de Jésus (celui du chrétien, le Chemin, la Vérité et la Vie) il n'y a pas d'amour vrai.

Pour comparer l'Islam et le Christianisme, peut-on utiliser l'image du cerceau enflammé que le dompteur fait passer par un animal (en général un fauve)?

L'Islam le fait passer par la menace du fouet du dompteur (Le jour de la rétribution).  
Le Christianisme le fait passer par la volonté de satisfaire le dompteur (Notre Père).  
Dans les deux cas, de l'autre côté il y a la récompense de la vie affranchie de la défiance envers Dieu, que figure la flamme.  
Se soumettre au dompteur ou satisfaire la volonté du dompteur, où est la différence, si ce n'est que dans le deuxième cas, le sentiment qui l'anime met l'animal en concordance parfaite avec le dompteur. Le résultat est le même, mais en plus, ils sont unis dans ce qu'ils partagent (l'amour, la réalisation de la volonté divine).  
Comment peut-on amener le musulman à considérer l'amour comme le fondement de sa foi qui ne le proclame pas comme tel?